

C'étaient grands magistrats et savants et poètes ;
 Gens de hautes vertus, — ou de douces conquêtes.
 Ils avaient nom Servan, Expilly, — puis Bernard.
 C'étaient preux chevaliers : — les Gordes, — les Bayard...
 C'étaient cent autres noms, royalement célèbres ;
 Beaux noms, que leur éclat préserve des ténèbres ;
 Condillac et Mably, — Servien, — Vaucanson
 Qui fit à son flûteur dire douce chanson.
 C'était vous, ô Mounier ! — c'était vous, ô Barnave !
 A la noble parole, au cœur loyal et brave.

Et maintenant, c'est vous Reynaud, — Ponsard, — Augier..!
 Vous de Valence enfant fraîche muse Souchier !
 « *J'en passe et des meilleurs !* » — Dans ma riche province,
 De toutes les grandeurs on trouve lots de prince. ...

VI.

Mais que pourrais-je dire, moi,
 Vieille et vieillie en tant d'orages ?
 Que pourrais-je dire de toi,
 O ma province aux riches plages ?
 Je laisse aux luths plus gracieux
 Des troubadours pleins de jeunesse,
 Aux accents si délicieux,
 Le soin de chanter la richesse
 De tes plaines aux moissons d'or ;
 De tes coteaux aux frais pacages,
 De tes monts au front de Thabor,
 De tes fleuves aux doux rivages ;
 Puis, de tes valeureux enfants,
 Preux chevaliers, — savants, — poètes,
 Tous, des longs âges triomphants,
 Et nous conviant à leurs fêtes.